

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is set against a red rectangular background.

Traductions

Volume 8, Number 1, Spring–Summer 1985

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12882ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1985). Review of [Traductions]. *Lurelu*, 8(1), 18–18.

autonome où l'individu se construit lui-même avec la complicité des adultes ou en opposition à eux. On ne peut cependant s'empêcher de noter le pessimisme et la tristesse qui marquent trop de récits. Il est nécessaire de ne pas «faire mal à l'avenir», mais cette approche est trop négative et peu stimulante.

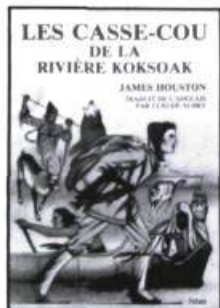
Le style de l'ouvrage le situe entre deux âges: les personnages et les récits s'adressent à l'enfance alors que l'écriture (emploi du passé simple, «revinmes», et de tournures comme «pleurnichais-je») l'éloigne des jeunes lecteurs. Ce qui n'enlève rien à la qualité des récits qui sont construits avec finesse, un minimum de mots et un maximum d'effet.

La seule illustration apparaît sur la page couverture et présente une scène misérable, style Aurore l'enfant martyre, qui donne une fausse impression des récits.

Donc un livre à lire à haute voix aux petits et à faire lire aux plus grands. Ils en retireront quelques larmes, mais surtout de belles émotions, des valeurs sûres et une expérience littéraire enrichissante.

Gilbert Plaisance
Bibliothécaire

traductions



James Houston
LES CASSE-COU DE LA
RIVIÈRE KOKSOAK
Traduit par Claude Aubry
Éd. Fides, collection Mille Iles, 1984,
167 pages. 6,95 \$

Andrew Stewart, jeune commerçant de fourrures montréalais, se rend à Fort Chimo où il s'assimile, grâce à Pashak, à la vie des Indiens naskapis. Le roman d'aventures n'est au fond qu'un prétexte à la peinture des moeurs et coutumes de ce peuple qui

vit autour de la baie d'Ungava. Tout y est: froid sibérien, animaux empreints de tout un folklore (méchant carcajou, chasse au caribou, à l'ours), sorcier mystérieux, superstitions, campement primitif, voyages en raquettes ou en traîneau, traversée sur une rivière meurtrière où, bien sûr, les héros chavirent et perdent leur chargement de peaux, etc.

J'aime bien les «leçons de choses» dans les romans que je lis, à condition qu'elles me soient transmises de façon subtile. Le côté aventure vient loin derrière l'aspect documentaire, et c'est ce qui m'a un peu agacée. Où est passé le charme que j'ai senti dans tant de romans si captivants de Houston? Les personnages des *Casse-cou de la rivière Koksoak* manquent de corps. Ne sont-ils pas censés être de véritables héros du Grand Nord, rudes et courageux!

Le merveilleux conte naskapi, interprété par Pashak (p. 98-100), vaut à lui seul tout le roman. Il s'agit d'un élément folklorique rapporté par l'auteur, mais cette fois-ci bien intégré à la narration.

Le regretté Claude Aubry a traduit ce roman rempli d'exotisme, destiné aux jeunes de 12 à 15 ans.

Ginette Guindon
Développement des collections
Bibliothèque de la Ville de Montréal



Laura Lee Hope
LE MYSTÈRE DU CANICHE BLEU
Traduit par Marie-Andrée Clermont
Illustré par Gloria Singer
Éd. Héritage, collection Pigeon vole,
1984, 126 pages. 4,95 \$

Lors d'un spectacle de danse, Éclair, le caniche de la jeune danseuse étoile Jackie, disparaît mystérieusement. C'est alors qu'entrent en action les célèbres détectives Bobbsey. Les deux paires de jumeaux, Nan et Bert (12 ans), et Flossie et Freddie (6 ans), mènent une enquête pleine de rebondissements imprévus à travers New York. Après une flopée d'aventures extravagantes et de hasards presque miraculeux, l'énigme se dénoue. Éclair

avait été kidnappé par un réseau de voleurs de chiens et de chats destinés aux expériences scientifiques d'un vétérinaire mégalomane. Tout finit bien! Le réseau est démantelé, et ses membres arrêtés. Jackie retrouve son chien, et les jumeaux Bobbsey voient poindre leur prochaine aventure: *Le secret de la caverne aux pirates*.

Roman policier ou roman d'aventures? C'est en tout cas truffé d'in-vraisemblances, invraisemblances qui confinent peut-être aux rêves d'action des jeunes de 10 à 12 ans. Car il est vrai que le lecteur n'a pas à s'efforcer pour résoudre le mystère. C'est plutôt la poursuite saccadée des péripéties qui sollicite son attention. Le dénouement, heureux et prévisible, tombe comme un rideau de scène.

Un petit roman propre avec des protagonistes aux bonnes vieilles valeurs morales rehaussées d'une grande liberté, d'un esprit d'initiative et de courage. De quoi faire rêver n'importe quel(le) apprenti(e) héros (héroïne)! Une lecture de détente à suivre...

À suivre... puisque les éditions Héritage nous annoncent la parution prochaine de cinq nouveaux titres de cette série américaine, «The Bobbsey Twins». Souhaitons que la traduction des prochains titres soit aussi accessible que celle du *Mystère du caniche bleu* par Marie-Andrée Clermont.

Denise Fortin
Bibliothèque de la Ville de Montréal

documentaires



Nicole Bergeron-Jetté
PRÉHISTOIRE DU QUÉBEC EN IMAGES
Illustré par l'auteure
Éd. Université du Québec à
Trois-Rivières, 44 pages.

Les documentaires québécois destinés aux jeunes sont rares. En